

SOLIDARITÉ Partager sa passion de la neige avec des handicapés de la vue

Devenez guide de ski pour aveugles



TANDEM ROUGE-JAUNE Lattes contre lattes, Charles guide de la voix Coralie, qui peut ainsi profiter pleinement de la descente. Christian Bonzon

Eric Othon

Vous aimez skier, le grand air, la sensation grisante de dévaler des pentes immaculées... et vous ne comprenez pas comment on peut se priver d'un tel plaisir! C'est aussi ce que pensent des personnes qui ne voient rien ou presque. Et, de fait, elles ne s'en privent pas et profitent avec le même bonheur des pistes enneigées. Mais, pour pouvoir le faire, elles ont besoin d'un petit coup de pouce... enfin des yeux et de la voix de skieurs sympas. Si cela vous tente de donner un peu de votre temps et de partager votre passion de la glisse, devenez guide pour skieurs handicapés de la vue. Chaque année, le Groupe romand de skieurs aveugles et malvoyants (GRSA) cherche à renforcer son équipe.

Ce que cela implique

Voyons tout d'abord les qualités requises. Vous devez avoir entre 16 et 55 ans

(on n'est pas dans «Tintin!») et être bon skieur! C'est-à-dire skier sans regarder ses spatules – nous ne sommes plus deux, mais quatre yeux – et pouvoir passer partout. Vous imaginez mal un guide dire à son équipier: «Non, moi j'ai peur de descendre là.»

Comme il s'agit d'un groupe romand, il est impératif de maîtriser le français pour que les informations soient clairement comprises.

Vous devez aussi pouvoir faire preuve d'empathie, de sociabilité et avoir les bonnes réactions en cas d'imprévu.

Formation en plusieurs temps

Vous réunissez toutes ces qualités? Alors vous êtes prêt pour passer une journée test. Cet «examen» permettra, de part et d'autre, de voir s'il est bon de poursuivre l'aventure. Il arrive que le candidat réalise à ce stade qu'il ne sera pas à la hauteur.

La formation de guide s'effectue sur deux week-ends, en huit tandems d'une

demi-journée. En fait de tandem, vous êtes accompagné d'un guide confirmé et vous guidez, en alternance, quatre non-voyants et quatre malvoyants. Car les techniques diffèrent.

Par la suite, vous participez à un camp de ski de six jours, où vous vous perfectionnez à servir de guide individuel.

Puis, finalement, lors d'une journée bilan, vous obtenez – ou non – le diplôme reconnu par la Fédération suisse des aveugles et malvoyants (FSA) et Sport Handicap.

Un vrai engagement

S'agit-il de bénévolat? Le mot est assez en vogue. Dans ce cas, il ne s'applique pas tout à fait, précise Coralie Imobersteg (coresponsable de la formation et non-voyante elle-même). Le guide-skieur bénéficie des remontées mécaniques, de l'hébergement, ainsi que de 50 fr. par jour. Coralie Imobersteg souligne que cette activité ne relève

pas du Club Med, mais bien d'un vrai engagement. L'association demande, dans la mesure du possible, de consacrer un minimum de quatre jours par saison. Si le guide n'y parvient pas pendant trois ans, il passera par une remise à niveau avec un guide confirmé lors des premières sorties.

Niveau de ski pas au top

Vous n'êtes pas skieur émérite, mais vous avez bien envie d'accompagner des non-voyants dans les sports de neige? D'autres disciplines ont aussi besoin d'yeux complémentaires, telles que la randonnée en raquettes, le ski de fond, le snowboard, la luge...

Pour en savoir plus

Renseignements et inscriptions aux prochaines formations sur le site www.grsa.ch ou à l'adresse: GRSA, case postale 6318, 1002 Lausanne

Sur les traces de skieurs à lunettes noires

Si, cette semaine, vous étiez à Crans-Montana, vous n'avez pas pu ne pas les voir! Une armada de couples rouge-jaune dévalait les pistes dans une chorégraphie synchro à en faire pâlir Kamel Ouali, de la «Star Ac».

Rien ne les différencie des autres skieurs, excepté quelques détails: ils se suivent de tellement près qu'on dirait qu'ils sont empêtrés l'un dans l'autre. Et vous sursautez à entendre l'un d'eux crier «gauche», «droite», «en avant», «en avant», «gauche»... Sou-

dain, bouche bée, vous réalisez que la personne qui vient de vous doubler à toute allure ne voit rien! D'ailleurs, au détour d'une bosse, les chuchotements admiratifs fusent: «Oui, oui, c'est une aveugle!»

Osmose quasi immédiate

Nous suivons l'un des tandems rouge-jaune. Charles, guide depuis plus de trois ans, skie pour la première fois avec Coralie (non-voyante). L'osmose est quasi immédiate. Après qu'il lui a décrit la piste: «Léger dévers à gauche,

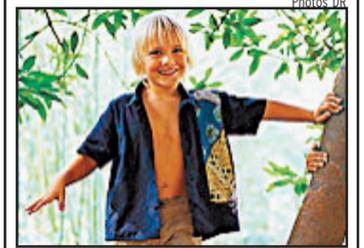
pente moyenne, peu de monde, presque pas de bosses», les voilà partis! «Gauche», «droite», «gauche», «droite». Première halte. Coralie demande à Charles de parler plus fort. Et c'est reparti de plus belle avec un petit schuss. Charles se porte à la hauteur de Coralie, et lui tient le bâton pour la guider. Comme ça paraît simple! On en oublie totalement le handicap de la pétillante skieuse.

A la pause de midi, autour d'une bonne raclette et d'un verre de blanc, Charles

raconte ce qui le motive: «Je skie depuis toujours, c'est une vraie passion. A bientôt 50 ans, je cherchais de nouvelles émotions. J'aurais très bien pu tâter de l'extrême, mais j'ai été attiré par une petite annonce du GRSA, qui cherchait à former des guides. Je ne connaissais pas du tout le monde des non-voyants. Je me suis lancé dans l'aventure, et ce n'est que du bonheur! C'est aussi un très bon antidote pour relativiser les petits soucis de tous les jours...»

LA VIE DES PETITS

Isabelle Adjani styliste pour les juniors



On savait qu'Isabelle Adjani aimait chanter les «p'tits pulls marine», et voilà qu'aujourd'hui elle les dessine! Sur demande du catalogue de VPC français Vert Baudet, spécialisé dans l'habillement des futures mamans et des enfants, la belle actrice a en effet imaginé une collection pour les petits de 0 à 12 ans, collection proposée pour l'édition printemps-été 2006. Inspirée des couleurs du monde, très métissée et joyeuse, cette garde-robe hypertextendance se décline en vêtements de coton et/ou de lin d'inspiration marocaine (l'ensemble djellaba, sarouel turquoise ou les babouches), indienne (la tunique brodée) ou minibobo, avec les petits jeans frangés, la robe débardeur en nid-d'abeilles, les T-shirts «tachistes» (très pratiques pour rendre moins visibles les vraies salissures de junior!) ou encore les pantalons cargo, les bandanas, les chaussons brodés... le tout à des prix plus que raisonnables (14.90 € et 34.90 €). A noter que chaque création est emballée dans un ravissant petit sac cadeau offert en prime. De plus, Isabelle Adjani va reverser 50% des bénéfices réalisés par cette collection à l'association pour la recherche en neuro-chirurgie pédiatrique de l'Hôpital Necker Enfants malades, à Paris.

Saskia Galitch



Collection privée Isabelle Adjani pour Vert Baudet Infos: www.vertbaudet.fr